François-René de Chateaubriand, *Œuvres complètes*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5046>

DOI : 10.4000/studifrancesi.5046

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « François-René de Chateaubriand, *Œuvres complètes* », *Studi Francesi* [En ligne], 165 (LV | III) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5046> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5046>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

François-René de Chateaubriand, *Œuvres complètes*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

FRANÇOIS-RENÉ DE CHATEAUBRIAND, *Œuvres complètes*, sous la direction de Béatrice DIDIER, XVI, *Atala*, édition établie par Fabienne BERCEGOL; *René*, édition établie par Colin SMETHURST; *Les Aventures du dernier Abencérage*, édition établie par Arlette MICHEL, Paris, Honoré Champion Éditeur, «Textes de littérature moderne et contemporaine», 2008, pp. 542.

- 1 Suivant le texte de l'édition Ladvocat de 1826, ce volume réunit les trois récits de Chateaubriand dont l'auteur des *Mémoires d'outre-tombe* s'efforcera de montrer l'unité déjà annonciatrice du grand dessein biographique et sociétal, tout en effaçant le caractère déjà désuet face au nouvel essor romanesque du XIX^e siècle.
- 2 En fait, *Atala* a constitué, au temps de la misère due à la tourmente révolutionnaire, un va-tout compensateur au caractère fugace de la notoriété due à l'*Essai sur les révolutions*. Il fallait alors s'imposer comme littérateur, ce qu'organisa la campagne menée au «Mercure de France» par Fontanes, avec le succès que l'on sait: traductions, contrefaçons, adaptations, objets d'art célébrèrent cet épisode d'intrigue amoureuse qui comblait grâce à l'exotisme américain le fossé créé entre rationalisme des Lumières et renouveau catholique. La préface de 1801 lançait la dynamique du *Génie du christianisme* par la célébration poétique de la religion, en insistant sur le modèle du missionnaire, héritier d'un vicaire savoyard revenu au dogme. Dialoguant aussi avec Mme de Staël, le romancier adopte un modèle littéraire classique, sous patronage racinien, face au fantastique du roman noir, tout en revendiquant la finesse d'analyse passionnelle des «belles âmes» qui conviendra au romantisme. Grandeur et sobriété dans le rendu noble des émotions selon une esthétique winckelmannienne, mais aussi goût pathétique du tableau, hérité d'un drame bourgeois contesté, en une douleur

maîtrisée: Chateaubriand trouve sa voie toute personnelle au sein des débats du temps. L'ancrage dans son voyage outre-Atlantique authentifie les descriptions de paysages et de mœurs malgré les transferts des *Natchez* qui signent la parenté avec l'«épopée d'homme de la nature» en réponse au rousseauisme comme aux contes philosophiques du XVIII^e, même si l'origine en est masquée par la préface de 1805, puis rétablie pour l'édition épurée destinée à devenir *ne varietur* dans les *Œuvres complètes*. En 1826, la filiation textuelle entre textes romanesques et récit historico-biographique prélude à l'impulsion mémorielle déjà donnée: relation spéculaire et dimension herméneutique affirment la fonction de «mentir-vrai» de ces «anecdotes» de jeunesse, dont maints motifs sont relus comme écriture oblique de l'Histoire (régicide, scènes d'exécution, souffrance d'émigré, communauté idéale en terre d'utopie), dans une aspiration à la régénérescence que manifeste la vie en pleine nature, pourtant artialisée pour mimer la plénitude sensorielle d'un Eden retrouvé au-delà des menaces métaphysiques comme passionnelles. Mais l'agonie d'un amour impossible réintroduit une méditation mélancolique dont l'épilogue précise la leçon: ni nostalgie passéiste du monde ancestral, ni soumission fataliste à l'Histoire en marche, il faut réparer symboliquement les destructions par une parole de grandeur.

- 3 *René*, né des *Natchez* et intercalé dans le *Génie*, se présente comme un autre écho, lui aussi destiné aux «gens du monde», à la bonne société déchristianisée et cynique issue des Lumières. Même si dès 1804 Chateaubriand présente son héros comme destiné à détourner les jeunes gens de s'abandonner à leurs rêveries, accentuant par la préface de 1805 le but moralisateur, religieux et socio-politique de cet épisode dont l'accueil lui avait montré l'effet potentiellement délétère, l'empathie biographique invite à lire autrement cette confession. Exilé dans la vie par un sentiment de culpabilité natif, miné par l'arrachement au refuge du sein maternel, René incarne les blocages d'une société qui a vu s'effondrer la croyance au progrès infini de l'humanité, dans un parallèle flagrant avec *l'Essai sur les révolutions*. Fragilisé, désenchanté, égaré par la dissolution des valeurs de sa naissance, il vit «le rêve d'anéantissement» dans la fusion avec une sœur-amante réunissant «religion, jouissance sexuelle, amour de soi et désir de mort» (p. 385). Mais ce mélange, typique du roman gothique contemporain, est ramené par l'épilogue à une conscience du déséquilibre du moi, reflété par le flottement générique: conte philosophique ou moralisé, récit de voyage, confession autobiographique sont convoqués en un brouillage formel qui témoigne du «sentiment d'aliénation de l'homme devant un monde devenu absurde» (p. 389).
- 4 *Les Aventures du dernier Abencérage*, qui fixent les retrouvailles grenadines avec Natalie de Noailles au retour du voyage à Jérusalem en 1807, constituent, sous l'allure d'un conte andalou de style troubadour, un autre témoignage symbolique sur la manière de conserver l'honneur au sein de la ruine des civilisations. Cette nouvelle Armide en ses jardins paradisiaques, son chevalier islamique respecté des chrétiens offrent le sacrifice de leur amour au respect de leurs valeurs aristocratiques. Le choix du désert en marque l'absolu sublime, intériorisation du dilemme vécu: «comment vivre l'amour quand le monde où l'on vit s'écroule ou même s'est déjà écroulé? En se faisant le martyr de l'amour et en vivant dans le souvenir qui purifie tout» (p. 460).
- 5 Les trois textes de présentation (F. BERCEGOL, pp. 11-64; C. SMETHURST, pp. 377-389; A. MICHEL, pp. 445-460), riches et fins, les annotations et les variantes, scrupuleuses, les annexes nourries, notamment sur *Atala*, les bibliographies pour chaque récit, les index

finaux de personnes, personnages et lieux, indiquent dès ce premier volume la valeur de cette édition de référence.